

10 ans d'exil de Mme de Stael

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 10 ans d'exil de Mme de Stael, 1822-02-05

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7172>

Copier

Présentation

Date1822-02-05

Date (calendrier grégorien)5 fev 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_248

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

le 9. fév. 1822.

je viens d'avoir les 10. ans. d'air de mad. de St. Est. - C'est comme elle glim
 l'un talent prodigieux - rien de plus grandement, de plus humain. &
 trace que le tableau de la Staphis, ce celui de la Staphis -

Le tableau des perspications souffertes par cette femme si prodigieuse,
 de l'effrayance de vérité - je l'avoue, l'idée de prison, de Vincennes,
 de prison, de mystère, m'a toujours glacé d'effroi, et d'horreur - je
 ne crois pas qu'un homme despotisme pour le soutenir, tous les moyens violents
 nous odieux - ce l'on s'élève contre la liberté de la presse! le seul despotisme

Contre les perspications -
 mais ensuite on quitte la haie de l'homme et trouble les
 idées de mad. de St. Est. - Je n'ai vu femme qui se dit patriote, et prenne
 au pas réprimant les succès de marins, combien trouve plus exemplaire
 les vœux que l'on a tous d'anti-patriotisme, de la part des classes et
 des individus, qui perdions tous! - encore dans le temps des succès, les
 émigrés eux mêmes se retrouvaient français par l'orgueil - je n'ai
 connu presque, contre mad. de St. Est. quand je vois son adulation, la
 préférence pour l'Angleterre - elle n'a point d'entrailles pour notre
 France - elle n'est point la fille de la maison, et elle n'est, à qui la
 flatter -

je n'ai rien de la perspicacité de cet abyme où la perspicacité ne
 pouvait plus trouver d'égale; mais je l'avoue, je me suis sentie fier,
 en relisant les pages, qui montraient la grandeur prodigieuse de la
 France sous le régime - et je me la suis étendue en France! - mad.
 de St. Est. dit que la France imposait partout la conscription, l'estime,
 et son code; et qu'en tant de malheurs, la nation, n'offrait presque
 plus rien à redouter! - mais la conscription était partout avec
 nos armées, elle était le principe du développement de tous les talents, de la

tenance à tous les hommes, comme à tous les avantages. - les taxes ont été
la plus g. mal. de notre bureaucratie. Mais bientôt, la régularité du
système, a recouvert les vices de son étalage - comme au Code, c'est par son
uniformité, car il a la franchise, et la simplicité de la raison appliquée; ce
c'est en lui même, qui le trouverait le remède de ses ennemis. - la réimpression
d'un homme. - en je le demande quel état d'Allemagne, pourrais-
la redouter? -

La même pensée mal. de St. Elle était indignée, je le sais,
mais aussi j'ai détesté l'homme pour son despotisme, et en 1813, en
la pour son incapacité. - J'ai vu Moscon - c'est un vertige. - et
a laissé franchir par les étrangers, les barrières sacrées de la France
tout entière, que ce malheur nous ait coûté! -

Mais quand mal. de St. dit que l'Autriche n'a rien gagné de sa
alliance - elle y a gagné la chute du Colosse, que son allié, a
mis hors d'équilibre. - Elle y a gagné tout l'héritage d'un monde glorieux
qu'elle possédait. -

mais qui sera réel? n'est-ce pas l'énorme pouvoir? - il est profond et
mal compris l'épologue du peuple, et de la lime! -

La banque de Prusse, est un homme prodigieux dans Christendom
des Comptes - c'était l'homme jeune de toutes les puissances. - comme
après avoir vu les Prussiens en Europe, ne pas jouir un moment
de songet, qu'on ne s'en passe, ne pas admettre à table d'honneur des
sollicitations! -

Enfin, j'ai vu ce système despotique, qui se flétrissait de sa
infamie moeurs. - c'est lui même ce qui l'a perdu. - mais les
grandes choses, mais l'âme d'une nation, la suprématie, et
les bienfaits de l'affranchissement. Quant à notre passage au jour - tout cela
n'est pas effacé - je suis indigné, et me glorifie! -

pourquoi mad. de St. V. s'en va le premier temps, et j'espère, ne s'attache-t-elle pas à
mon goût. Elle répondit, il ne s'agit pas de ce que j'aime, mais de ce que
je pense. - je ne comprends pas trop, le besoin d'inspiration le mou. -
un tourbillon, tel que la pente mad. de St. mais je trouve, tous
plusieurs rapports, assez belle, cette indépendance du génie, qui a
fait de mad. de St. d'une femme enfin, une puissance contre le pouvoir
le plus terrible. -

je n'apprends pas, pourquoi je conçois, l'œuvre de l'athéisme
et de l'âme soumise, qui a long temps, vécu de conceptions,
que je n'essaie pas, je crois, vouloir vouloir, - moins qu'il n'est
trouvé d'un intérêt de cœur. - M. Robert me semble touché,
quand une amie a une si bonne, il veut aller implorer la
liberté entière de la fille. - chose si bonne, que l'effort de cette fille, pour l'union!

Elle ne parait pas de dire que b. confiance morale, comme une
formule, et les hommes qui ne tergiversent, comme d'habitude, ou
des marchands qui jurent. -

Mais, constant, lui offrir la science de son opinion dans la tribune
c'est, je crois, une machine mal conçue, que cette première
constitution compléte. - elle a une opinion si bonne, et si toute une
compléte - mais c'est que son caractère, était le grand du temps. -

Elle ne s'achève, ^{une œuvre} homme transcendant en fait de révolution, il avait l'air
pour système, de faire le moins de mal possible, la succession du bon
d'œuvre. - grande leçon. -

M. de St. V. il faut du nouveau, tous les trois mois, pour l'œuvre d'émancipation
française. - avec elle, quiconque a une idée, est perdu. -

Elle retarde son retour de Paris, pour ne pas voir les fêtes de la Paix
à Paris. - c'est incroyable. - à l'extrême, j'aimais le bon d'un temps, pour
inonder une prairie, tout en s'ouvrant le commerce, et de l'œuvre
mais en tâchant de faire des gains - cette œuvre de vouloir tout s'ouvrir.

pour un mal de Dittail, c'est le Despotisme à vengance. -
te Elle avoue, que les termes obligeants des Princes possesseurs d'Allemagne
le qui vivront réclament en 1802. avoueront le Despotisme. -
19. = la poursuite en France, et bien des Allis, et si l'on a vu l'ouïsme le plus
ou l'opposition. Je développerai dans le pays, c'est parce que la faiblesse d'un
c lui offrir de faciles victoires. - ce que les Français s'imposent en toutes choses
ou c'est la science, et la puissance s'ensuivent aisément, en le pays, et rendent les
le malheur ridicule. -
Elle dit que b. p. se glorieux d'avoir montré une vulgaire faiblesse. Difficile
= bien des vœux menagés ce qui se distinguait et vouloir finir de
tout ce qui se levait, une grande Dittail, pour la statue, puis en le fondant une
pièce, puis en le faisant servir à ses desirs. =
Joseph, pour une intervention pour elle -
les pays par la mort du Duc d'Angoulême, pour magnifier -
le Prince de Bade, et l'Autriche, demandant dans une note diplomatique
que l'on en parle plus, de l'événement qui étoit arrivé. -
Régis, dit à b. p. et de bonnet, pour doute, que le Discours qu'on
prononce Moreau, étoit gîteable. - en ce cas dit b. p. l'histoire de l'empire
ce public, dans tout l'empire. -
quand il fut question de l'empire emp. il dit à quel point sonation, quel point
la situation. - mais qu'on étoit blessé par la République. - il avoit bien
pensé aux vices bonbons, ceux étoient les pires, et lui aussi - il étoit
un homme - il avoit vuilli la France, d'un siècle d'après la mort. - la
liberté, étoit un bon code civil. les nations modernes ne se précipitent
que des propriétés. - Je y ai dit mad. de St. des philologues qui trouvent
toujours des motifs philanthropiques, pour des Contes du pouvoir. -
Néanmoins après son Concombre. Dans 4 ans, mad. de St. de la plus ancienne
de l'empire. -
après que l'Allemagne en étoit au filon, et que mad. de St. de la tutelle
en Suisse, le ministre de la Police étoit, après 78. heures de l'air, elle étoit de
bonne prise. - = un homme s'étoit donné pour bon, et lui seul, et la race
humaine entière. = on avoit voulu arrêter les manuscrits de l'Allemagne; on
voulait les brûler. = ce - l'on voulait un Comte de l'empire

on s'en partira M. Schlegel, de Copenhague. —
Mad. de St. Albe voit les tristes — la mort étoit la mort
de la sœur — nous sommes des peuples, dit la sœur, qui nous sommes
dans une forteresse, parce que nous ne nous sentons pas le
courage de combattre en glorieux. — le genre. — la France, les Français
M. de St. Albe, âgé de 78 ans, son chapeau d'argent —
elle peine bien à s'en servir — le malheur des femmes, donc les
naturelles, à la fois irritables, faibles, leur être sentant plus vivement
peine, et leur triste mort de force pour ne s'échapper. — M. de St. Albe
avoir disparu, leur faire un talent, et rendre le malheur si difficile
maintenant dans les projets de voyage, appétits brimés, plusieurs
bonnes phrases qu'elle a bien exposées. — redonne l'attention
donc les choses si vite ne laisseront plus lieu à aucune espérance.
elle étoit, en effet, en prison, en cage; dans cette cage. Pour
M. de St. Albe — cette vieille cage même. —
— la misère semble porter un caractère divin, tandis que la
résolution de l'homme pour tenir à son orgueil. — — mais tous
les gens médians, ne cessent de prétendre que le talent n'est pas
différent de leur. —
la police prussienne pour Mad. de St. Albe, mais avec la police
autrichienne. — on ne peut concevoir cette injection des étrangers, dans
les détails. — en galicie, elle est un esprit en titre, qui se
mettra à table, avec elle, chez les Schumi Lubomirski. — les premiers
allemands, croyaient avoir été battus, pour avoir été trois hommes
gens. — Citait un contraire pour nous l'indivisibilité après. —
— Croyez vous (dit l'imp. P. M. de Balaschoff, envoyé de Russie, à propos
maisonnée de ces jacobins de Polonois? — il prétendait qu'il y avait 2900. jacobins
de Moscou, dans un temps, où, disait-il, on n'est plus religieux — M. de Balaschoff
répondit, les Espagnols, et les Russes, la Rome encore —
les Russes après un pays de glorieux — les villes pour en briser, et les Russes
et les Russes s'en vont en vain.

les peuples en Russie, surtout dans les contrées mérid. les bienheureux
des 9^{es} siècles. - c'est de l'Inde - les cérémonies tiennent du 9^{me}
antique, pour les funérailles, les mariages etc

Il y a des Catholiques à Kiew. -

Suwaroff, être instruit, = qu'il s'agit de conserver les institutions originales
qui tiennent à la connaissance immédiate des hommes, et des choses =

l'ant. & trouve que la nature des Russes, est orientale. -

les Russes chantent pour leurs chœurs, comme les moines d'Espagne
et les Espagnols pour leurs vœux. -

mad. de St. Pétersbourg, en quelques mots, sur les principes de la
l'hygiène n'est pas possible, que les parties de l'âme, elle ne se maintienne
jamais - mais la plupart des hommes, nous par la force, de quelques plus
honne qu'on fait. - il y a un certain besoin de donner raison au son,
quel qu'il soit, comme si c'était une manière d'être en paix avec lui. -

la Russie est un pays = on lui voit la nécessité, que par la force. = l'hygiène
n'est pas, tout est plutôt plutôt qu'une proportion à l'âme plutôt qu'une
réflexion. - si l'âme n'est pas atteinte, c'est qu'il est difficile. =

= Il y a une distance en Russie, que tout s'y perd; on dirait
qu'on traverse un pays, donc la nation vient d'en aller. -
l'étendue finit tout disparaître hors l'étendue, qui donne une limite
comme de certaines idées métaphysiques. =

quand un Russe se fait rasé on lui coupe la barbe, et
il est libre - mais il n'est pas, en être ainsi des milieux, c'est à dire
des hommes dominés par leurs maîtres. - mad. de St. Pétersbourg
recommence à cette idée d'abord repugnante. - il est bien vrai qu'elle
elle est à peine effrayée. -

novogorod est triste - quelques maisons éparses dans une
très vaste enceinte -

à Peterbourg, des quais de granit de 70. Westphal bordent le fleuve
les Russes sont tous et tous, indolents, ou impotents. -

= l'âme est confuse que ce qu'il a perdu; et les beaux arts en même temps
la passion de la réflexion.

à Peterbourg, d'Heidelberg, contournant par Chines - une route
tout le climat. -

L'hospitalité de incommensable chez les 9^{es} peuples - il est loisible
par la mort de ceux qui viennent à passer à leur table. -

Cependant les entretiens sont une science, ce langage que
l'on remarque d'abord, ne montre guères, jamais, que la science.
La science d'ailleurs n'est que transformée en paroles aimables.
1^{er} point de la cour, quand. de St. n'a pas remarqué une g^{de}
finie dans les principes - un argument tout changeant - ce qui s'agit
de voir moins de libéralisme dans les idées d'indépendance. -

= tous les mystères à Peterb. quoique rien n'y soit secret =
la finitude de des rochers, et des bois - peu de villes. - l'université
d'Alto, ne promet guères = dans les contrées où l'on se verra occupé
de conquérir la vie par la nature, les travaux de l'esprit, de la science
et de l'agriculture, parce que l'homme tire tout de lui-même, et n'est
en rien inspiré par les objets extérieurs =